

Compétence Générale : Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte d'une dizaine de lignes, après préparation.

Séance 1 : Reconnaître automatiquement les mots - S'exercer à anticiper

Compétences travaillées	Durée	Déroulement de la séance	Matériel utilisé	TNI
Lire avec fluidité un texte après préparation. Reconnaître automatiquement des mots S'exercer à anticiper	5	1 – Présenter le texte et demander aux élèves d'en faire une lecture silencieuse en leur demandant de faire abstraction des mots « difficiles ».	Texte du récit n°1 imprimé (1 par élève)	Première vue : Le texte est affiché. Un cadre vide avec des emplacements est affiché sous le texte. Les mots difficiles sont inclus dans le texte sous forme d'étiquettes afin d'être déplaçables. Sous chaque étiquette, le mot est écrit une deuxième fois (en couleur) afin de garder l'intégralité du texte une fois l'étiquette utilisée. Une fois un mot « repéré, le maître ou un élève vient le déplacer dans le tableau sous le texte. <i>Les mots sont listés sur les emplacements afin d'éviter un effet nuage qui compliquerait la lecture.</i>
	15	2 – Préparer la lecture des mots difficiles. Redire aux élèves que certains mots sont difficiles à lire. Repérer et lister ces mots au tableau afin que les élèves puissent s'entraîner à les lire le plus rapidement possible. Faire lire les mots autant de fois que nécessaire par les élèves afin qu'ils ne constituent plus un obstacle.		Deuxième vue : Texte affiché et débarrassé des traces du travail de début de séance. Utilisation du pointeur par le maître afin d'imposer une vitesse de lecture.
	15	3 – Première lecture oralisée du texte Chaque élève doit lire quelques lignes afin que le maître puisse adapter les futures séances en fonction des élèves.	Chronomètre	Troisième vue : Mise en place d'un tableau des temps de lecture que l'on conservera et remplira tout au long de l'année.
	15	4 – Deuxième lecture oralisée du texte. Les élèves relisent quelques lignes avec une vitesse de lecture imposée par le pointeur. On pourra également mesurer la vitesse de lecture du texte. <i>(On mesure ici la durée de lecture du texte dans son intégralité en prenant en compte le groupe d'élèves et en évitant ainsi de stigmatiser un élève plus lent).</i>		Quatrième vue : On note les remarques (critères) des élèves.
	10	5 – Lecture intégrale du texte par le maître. Demander oralement aux élèves ce qu'il y a de plus dans la lecture du maître. Appuyer sur le fait que la vitesse n'est pas le seul critère et noter sans autres remarques les réponses des élèves. (On utilisera ses remarques lors des séances suivantes).		

Compétence Générale : Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte d'une dizaine de lignes, après préparation.

Séance 2 : Retrouver les unités fonctionnelles d'une phrase telles que les groupes de souffle

Compétences travaillées	Durée	Déroulement de la séance	Matériel utilisé	TNI
Retrouver les unités fonctionnelles d'une phrase telles que les groupes de souffle	15	1 – Distribuer le texte photocopié, puis le même texte tapé avec des retours à la ligne fréquents au milieu de groupes de souffles. Le maître lit le texte une fois. Demander aux élèves de lire le texte avec retours à la ligne et de retrouver les groupes de mots qu'ils sont obligés de lire d'un seul tenant.	Texte du récit n°2 imprimé (1 par élève)	Première vue : Le texte (avec retours à la ligne). On utilise la fonction surligneur sur chaque groupe de souffle mis en évidence par les élèves. <i>(Utiliser des couleurs différentes sur les groupes de souffles juxtaposés).</i>
Ne pas s'arrêter à la fin d'une ligne	10	2 – Demander aux élèves quels groupes de mots doivent être lu « ensemble » : On privilégiera les réponses faisant référence au groupe nominal ainsi qu'au verbe...	Texte avec retours à la ligne au milieu de groupe de souffle (1 par élève)	Deuxième vue : Texte tapé de façon « classique ».
Repérer les liaisons	5	3 – Demander une lecture oralisée avec respect des groupes de souffle à quelques élèves.		
	10	4 – Lecture oralisée du texte par le maître qui respectera les groupes de souffle en omettant les liaisons. Demander aux élèves, pourquoi cette lecture, malgré le respect des groupes de souffle ne convient pas. Privilégier les réponses portant sur le manque de liaisons et demander aux élèves de corriger en redonnant une lecture du texte.	Texte du récit n°3 imprimé (1 par élève)	Troisième vue : 3 ^e extraits du « Paradis » des chats »
	10	5 – Marquer les liaisons sur le TNI et insister sur celles qu'auraient pu oublier les élèves (ou éventuellement, celles rajoutées).		(toujours sur la troisième vue) Les liaisons sont marquées à l'avance grâce à un jeu de couleur mais cachées par un effet de texte superposé.
	10	6 – Demander une lecture oralisée avec respect des groupes de souffle et des liaisons à quelques élèves.		

Compétence Générale : Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte d'une dizaine de lignes, après préparation.

Séance 3 : Maîtriser la ponctuation lors de sa lecture - Lire un dialogue (à plusieurs voix) de façon expressive.

Compétences travaillées	Durée	Déroulement de la séance	Matériel utilisé	TNI
Retrouver les unités fonctionnelles d'une phrase telles que les groupes de souffle	5	1 – Distribuer le texte à lire silencieusement et rappeler l'importance des groupes de souffle et des liaisons pour la compréhension d'un texte.		Première vue : Texte copié au tableau.
Repérer les liaisons	15	2 – Demander aux enfants ce qu'a de particulier ce texte qui pourrait jouer sur sa lecture. Privilégier les réponses relatives à la présence d'une ponctuation riche et variée. Faire l'inventaire des signes de ponctuation du texte. Demander aux élèves de rappeler la signification de chaque signe et quelle influence a la ponctuation sur la lecture. <i>Privilégier les réponses portant sur le rythme (pause, enchaînement et celles portant sur le ton).</i>	Texte du récit n°4 imprimé (1 par élève)	Donner un code couleur à chaque signe et surligner les signes au fur et à mesure de leur découverte par les élèves.
Maîtriser la ponctuation lors de la lecture	5	3 – Faire lire le texte à voix haute par quelques élèves. Ne pas oublier de souligner l'importance du volume de la voix lors d'une lecture à voix haute.		Deuxième vue : A gauche du tableau : 4 phrases. Chaque phrase est associée à un numéro de 1 à 4. A droite du tableau : 4 signes : « ? », « . », « ! » (ordre) et « ! » (étonnement). Chaque point est aussi associé à un numéro de 1 à 4. Entre les deux, l' interactivité « Dé » de Sankoré permet de lancer deux dés. Un pour le choix de la phrase et l'autre pour le choix du signe. Laisser l'élève choisir si 5 ou 6.
Lire un dialogue de façon expressive	15	4 – Avec l'aide du TNI , demander à quelques élèves de tirer au sort une phrase et un signe de ponctuation, puis de procéder à la lecture de la phrase en respectant les indications données par ce signe.		
	10	5 – Distribuer le dialogue et demander aux élèves d'en préparer la lecture en tenant bien compte de tout ce qui vient d'être travaillé.	Texte (dialogue) n°5 imprimé (1 par élève)	Troisième vue : Affichage du dialogue avec jeu de couleur. Chaque couleur doit correspondre à une « humeur » perceptible dans la lecture.
	10	6 – Demander à quelques élèves une lecture oralisée du dialogue. (lecture à plusieurs voix) On pourra selon les élèves, demander plusieurs interprétations. (veiller à la cohérence du choix).		

Compétence Générale : Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte d'une dizaine de lignes, après préparation.

Séance 4 : Lire de façon expressive un texte combinant dialogue et récit

Compétences travaillées	Durée	Déroulement de la séance	Matériel utilisé	TNI
Retrouver les unités fonctionnelles d'une phrase telles que les groupes de souffle	5	<p>1 – Rappeler les points importants de la lecture à voix haute vus lors des séances précédentes : Prise en compte des mots difficiles, de la ponctuation, de l'articulation, du volume, de la vitesse de lecture et de l'expressivité... Reprendre chaque point avec les élèves et établir une grille de préparation. Redonner un exemple pour chaque point. Distribuer la grille à chaque élève.</p>	Copies de la grille de préparation	<p>Première vue : Mise en place de la grille de préparation à la lecture sous forme d'une liste à cocher.</p>
Repérer les liaisons	20			<p>Vues supplémentaires : Reprendre les vues des séances précédentes pour illustrer ce rappel.</p>
Maîtriser la ponctuation lors de la lecture	25			<p>2 – Distribuer le texte « le petit » et organiser la classe en groupes de façon à ce que chaque élève d'un groupe ait un rôle/un passage à lire dans le texte. Faire lire chaque groupe de façon libre, puis passer au choix de « l'humeur de lecture » (faire tourner les rôles).</p>
Lire un dialogue de façon expressive	10	<p>3 – Lecture à voix haute par le maître du texte dans son intégralité. Demander aux élèves pourquoi la façon de lire du maître est d'autant plus importante pour la compréhension du texte. Privilégier les réponses qui indiquent que même s'il est seul, un lecteur doit faire sentir le changement d'atmosphère, de personnage et les différences qui caractérisent chacun.</p> <p>Prolongement : enregistrement et écoute par les élèves de leurs lectures.</p>	<p>Troisième vue : Affichage du dialogue avec jeu de couleur.</p> <p>Alterner au besoin la première et la troisième vue.</p> <p><i>(utilisation de la fonction audio)</i></p>	

Séance 1

Texte 1 : *Le paradis des chats* (extrait) – Emile Zola

J'avais alors deux ans, et j'étais bien le chat le plus gras et le plus naïf qu'on pût voir. A cet âge tendre, je montrais encore toute la présomption d'un animal qui dédaigne les douceurs du foyer. Et pourtant que de remerciements je devais à la Providence pour m'avoir placé chez votre tante ! La brave femme m'adorait. J'avais, au fond d'une armoire, une véritable chambre à coucher, coussin de plume et triple couverture. La nourriture valait le coucher ; jamais de pain, jamais de soupe, rien que de la viande, de la bonne viande saignante.

Et bien ! au milieu de ces douceurs, je n'avais qu'un désir, qu'un rêve, me glisser par la fenêtre entrouverte et me sauver sur les toits. Les caresses me semblaient fades, la mollesse de mon lit me donnait des nausées, j'étais gras à m'en écœurer moi-même. Et je m'ennuyais tout le long de la journée à être heureux.

Séance 2

Texte 2 : *Le paradis des chats* (extrait) – Emile Zola

Il faut vous dire qu'en allongeant le cou, j'avais vu de la fenêtre le toit d'en face. Quatre chats, ce jour-là, s'y battaient, le poil hérissé, la queue haute, se roulant sur les ardoises bleues, au grand soleil, avec des juréments de joie. Jamais je n'avais contemplé un spectacle si extraordinaire. Dès lors, mes croyances furent fixées. Le véritable bonheur était sur ce toit, derrière cette fenêtre qu'on fermait si soigneusement. Je me donnais pour preuve qu'on fermait ainsi les portes des armoires, derrière lesquelles on cachait la viande.

J'arrêtai le projet de m'enfuir.

Texte 3 : *Le paradis des chats* (extrait) – Emile Zola

Cependant, on avait vidé les ordures devant les portes. Je fouillai les tas avec désespoir. Je rencontrai deux ou trois os maigres qui avaient traîné dans les cendres. C'est alors que je compris combien le mou frais est succulent. Mon ami le matou grattait les ordures en artiste. Il me fit courir jusqu'au matin, visitant chaque pavé, ne se pressant point. Pendant près de dix heures je reçus la pluie, je grelottai de tous mes membres.

Séance 3

Texte 4 : *Le stoïque soldat de plomb* (Extrait)- Hans Christian Andersen

Le lendemain matin, quand les enfants se levèrent, le soldat fut placé sur la fenêtre. Tout à coup - par le fait du petit diable ou par suite d'un courant d'air -, la fenêtre s'ouvrit brusquement, le soldat piqua, tête la première, du troisième étage.

Quelle équipée ! Il atterrit la jambe en l'air, tête en bas, sur sa casquette, la baïonnette fichée entre les pavés. La servante et le petit garçon descendirent aussitôt pour le chercher. Ils marchaient presque dessus, mais ne le voyaient pas. Bien sûr ! Si le soldat de plomb avait crié :

« Je suis là », ils l'auraient découvert.

Mais lui ne trouvait pas convenable de crier très haut puisqu'il était en uniforme. La pluie se mit à tomber de plus en plus fort, une vraie trombe ! Quand elle fut passée, deux gamins des rues arrivèrent.

- Dis donc, dit l'un d'eux, voilà un soldat de plomb, on va lui faire faire un voyage.

D'un journal, ils confectionnèrent un bateau, placèrent le soldat au beau milieu, et le voilà descendant le ruisseau, les deux garçons courant à côté et battant des mains. Dieu ! Quelles vagues dans ce ruisseau ! Et quel courant ! Bien sûr, il avait plu à verse ! Le bateau de papier montait et descendait et tournoyait sur lui-même à faire trembler le soldat de plomb, mais il demeurait stoïque, sans broncher, et regardait droit devant lui, l'arme au bras.

Soudain le bateau entra sous une large planche couvrant le ruisseau. Il y faisait aussi sombre que s'il avait été dans sa boîte.

« Où cela va-t-il me mener ? pensa-t-il. C'est sûrement la faute du diable de la boîte. Hélas ! Si la petite demoiselle était seulement assise à côté de moi dans le bateau, j'accepterais bien qu'il y fit deux fois plus sombre. »

Texte 5 : *La roche aux Guillemots* in « *Contes du Jour et de la Nuit* » - Guy de Maupassant

À la fin, il en convint.

—Oui, vraiment, il faut que je parte tantôt, et cela me contrarie.

—Comment, vous partez ? Et pourquoi ?

—Oh ! j'ai une affaire qui m'appelle, je ne puis rester plus longtemps.

Puis on parla d'autre chose.

Dès que le déjeuner fut terminé, le valet en noir reparut. M. d'Arnelles ordonna d'atteler ; et l'homme allait sortir quand les trois autres chasseurs intervinrent, insistèrent, priant et sollicitant pour retenir leur ami. L'un d'eux, à la fin, demanda :

—Mais, voyons, elle n'est pas si grave, cette affaire, puisque vous avez bien attendu déjà deux jours !

Séance 4

Proposition de grille de préparation :

Je prépare ma lecture.	
Je repère les mots difficiles. Je les lis plusieurs fois.	
Je fais attention aux mots qui se lisent ensemble.	
Je fais les liaisons.	
Je tiens compte de la ponctuation.	
Je mets le ton dans ma lecture.	

Texte 6 : *Le petit* in « *Contes du Jour et de la Nuit* » - Guy de Maupassant

Le père céda toujours, accordait tout. M. Duretourt achetait et apportait sans cesse les joujoux convoités par le petit, et il le nourrissait de gâteaux et de bonbons. Céleste alors s'emportait, criait :

—C'est une honte, monsieur, une honte. Vous faites le malheur de cet enfant, son malheur, entendez-vous. Mais il faudra bien que cela finisse ; oui, oui, ça finira, je vous le dis, je vous le promets, et pas avant longtemps encore.

M. Lemonnier répondait en souriant :

—Que veux-tu, ma fille ? je l'aime trop, je ne sais pas lui résister ; il faudra bien que tu en prennes ton parti.

Jean était faible, un peu malade. Le médecin constata de l'anémie, ordonna du fer, de la viande rouge et de la soupe grasse.

Or, le petit n'aimait que les gâteaux et refusait toute autre nourriture ; et le père, désespéré, le bourrait de tartes à la crème et d'éclairs au chocolat.

Un soir, comme ils se mettaient à table en tête-à-tête, Céleste apporta la soupière avec une assurance et un air d'autorité qu'elle n'avait point d'ordinaire. Elle la découvrit brusquement, plongea la louche au milieu, et déclara :

—Voilà du bouillon comme je ne vous en ai pas encore fait ; il faudra bien que le petit en mange, cette fois.

M. Lemonnier, épouvanté, baissa la tête. Il vit que cela tournait mal.

Céleste prit son assiette, l'emplit elle-même, la reposa devant lui.

Il goûta aussitôt le potage et prononça :

—En effet, il est excellent.